

L'EXPRESS

Stiles

Rencontres

Emmanuelle Devos
& Anaïs Demoustier
Les affinités électives

Beauté

Marc Jacobs
chahute le parfum

Enquête

Ce que racontent
les Photomaton...

MODE

Milan-Paris

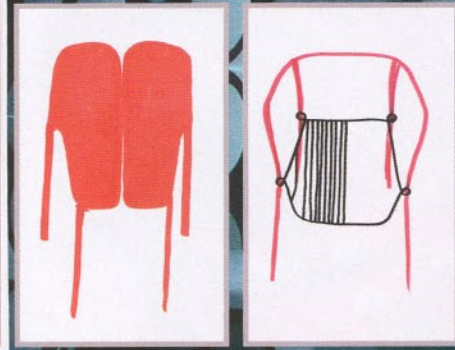
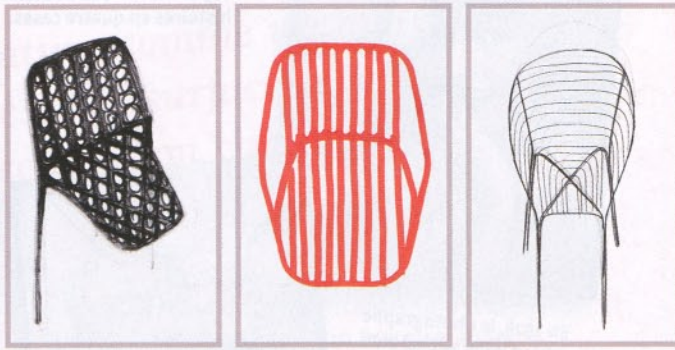
Le meilleur des défilés

Voyages
Les 10 spas
qu'on aime



HENDRIK BALLHAUSEN / DPA/MAXPPP

L'EXPRESS n° 3109 semaine du 2 au
8 février 2011 • Cahier n° 2 •
Ne peut être vendu séparément



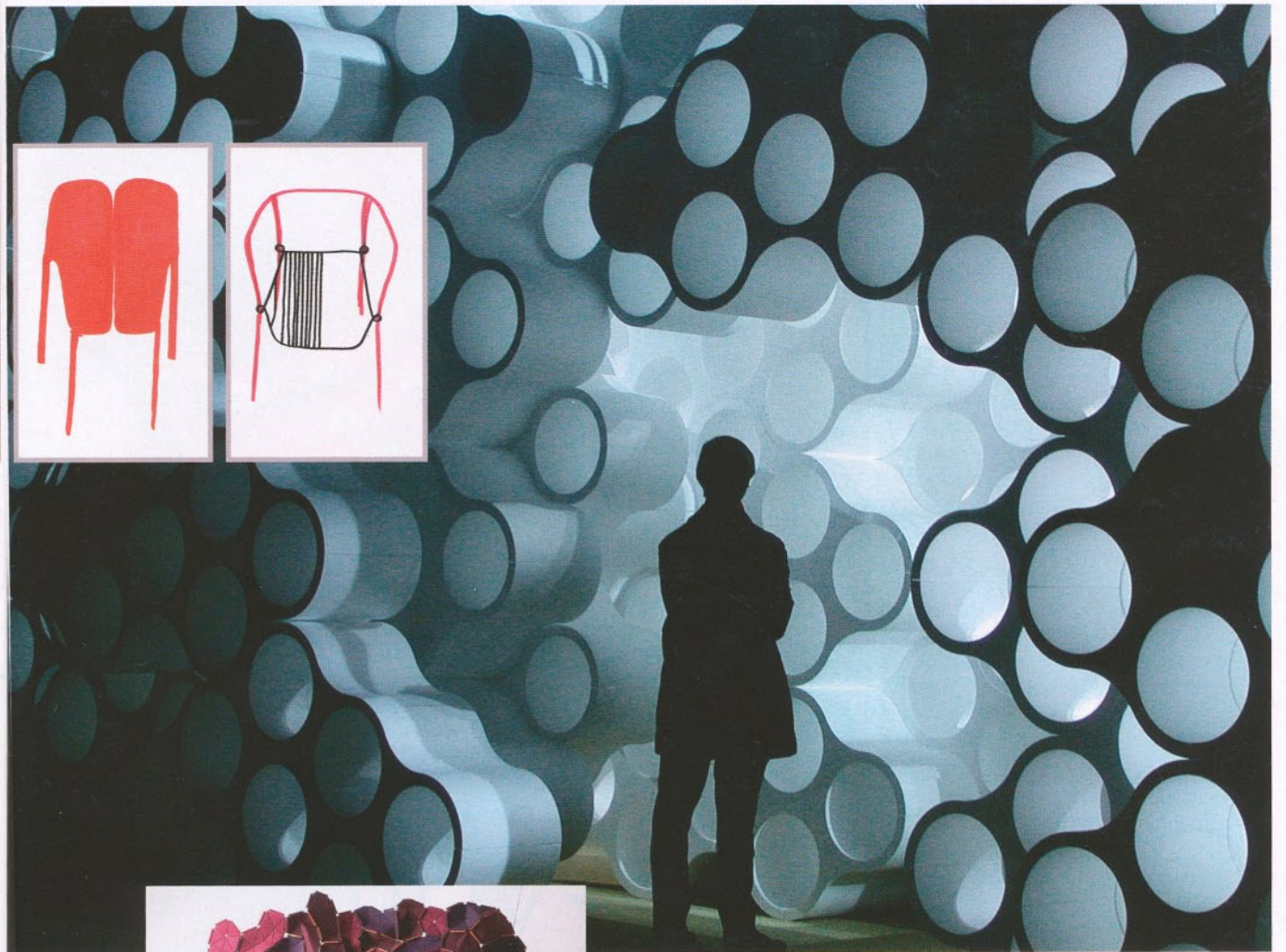
Ronan & Erwan Bouroullec

La tête dans les images

A Bordeaux, le tandem le plus talentueux du design français dévoile près de 800 documents papier. Une plongée dans les coulisses de leur création.

Pas un objet, mais des murs entiers couverts d'images, de dessins abstraits, quelques animaux en embuscade, des esquisses de chaises, des photos de maquettes. Et des paysages : des murs d'algues en plastique ou de nuages en polyester qui envahissent l'espace. Dans le cadre se tient toujours une silhouette (souvent l'un des deux frères), qui donne l'échelle. Les Bouroullec se prendraient-ils pour des artistes ? Les deux hommes n'ont que faire des statuts. « Avec cette exposition, c'est comme si nous ouvrons grande la porte de nos cerveaux respectifs, nous montrons tout

ce que nous utilisons pour travailler. A la manière des pianistes ou des danseurs, nous devons nous y reprendre à maintes reprises avant d'arriver à l'idée juste », explique Ronan. Dessinateurs, les deux frères le sont quasiment nuit et jour. Dans leur atelier de Belleville, les cahiers noirs s'empilent sur les tables. « Le dessin est notre premier outil de recherche. C'est une activité de l'ordre de la divagation », précise Erwan. Leurs photos, elles, sont comme le prolongement de leur création. Elles les aident à soulever des malentendus ou à prendre du recul sur un projet. Au fil des images se dégage une esthétique Bouroullec très marquée et désormais copiée : une stylisation épurée à



Dessins et photos sont au cœur du processus de création des designers. Page de gauche, Lumière Noire triple, 2008, éd. Galerie Kreo. Ci-contre, Clouds, 2008, éd. Kvadrat. Ci-dessus, modules Cloud, 2002, éd. Cappellini.

la japonaise, une blancheur immaculée, rehaussée de quelques touches de couleur, des silhouettes en ombre chinoise, des « all-over » comme démonstration implacable de leur travail sur l'espace. Et l'oiseau en bois noir des Eames, posé ici et là. A l'instar du couple de designers américains, les frères bretons complètent leur travail avec la photo et la vidéo. Pour certains films de présentation de produits, Erwan va même jusqu'à concevoir une bande-son originale avec un

compositeur. Les deux frères, à qui le Centre Pompidou Metz consacra une rétrospective en octobre prochain, affirment ainsi leur appartenance à cette famille du « design d'auteurs », dont Ettore Sottsass (également grand dessinateur et photographe) fut l'un des pères. Si la source d'inspiration du maître italien ou de Charlotte Perriand, qui photographièrent longuement le monde et la nature, est manifeste, on ne découvrira pas ici – à regret – d'où viennent les formes inventées par les Bouroullec. C'est le long processus de création que les deux frères veulent raconter. Ces images témoignent aussi d'une réalité : celle de la difficulté de passer du papier à l'objet en série. Car le beau ne fait pas tout. « La vibration d'un dessin n'est pas reproductible dans un moule à injection », dénonçait Alessandro Mendini. Les deux frères le reconnaissent volontiers : « Un projet ne vaut qu'après être passé par le filtre de l'industrie », qui ne tolère ni gomme ni brouillon. ● **Marion Vignal** *Album*, galerie Arc-en-rêve, Bordeaux (Gironde), 05-56-52-78-36. Jusqu'au 27 mars.